

Deuxième Partie

PSYCHOPATHOLOGIE

La première partie de ce projet contenait ce qui pouvait être déduit, d'une certaine manière *a priori*, des hypothèses fondamentales, en étant modelé et corrigé d'après telle ou telle expérience factuelle. Cette deuxième partie cherche à deviner, à partir de l'analyse de processus pathologiques, d'autres déterminations du système fondé sur ces hypothèses fondamentales ; une troisième partie aura à établir, à partir des deux précédentes, les caractères du cours psychique normal.

A¹ : *Psychopathologie de l'hystérie*

[1] *La contrainte hystérique*²

Je commence par des choses que l'on trouve dans l'hystérie, sans qu'elles soient forcément propres à celle-ci. — Ce qui frappe d'abord tout observateur de l'hystérie, c'est que les hystériques sont soumis à une *contrainte* qui est exercée par des représentations surfortes. Telle représentation surgit avec une fréquence particulière dans la conscience sans que le cours [psychique] ne le justifie ; ou bien l'éveil de cette R s'accompagne de conséquences psychiques qui ne sont pas compréhensibles. Au surgissement de la représentation surforte sont liées des conséquences d'une part impossibles à réprimer, d'autre part impossibles à comprendre — déliaison d'affect, innervations motrices, empêchements. Ce qu'il y a de frappant dans cet état de choses n'échappe en rien au discernement de l'individu.

Il existe aussi des représentations surfortes qui sont normales. Elles confèrent au moi sa particularité. Cela ne nous étonne pas si

Q

1. La Deuxième Partie ne comporte pas de section B.
2. Un autre sous-titre a été entièrement biffé dans le manuscrit : « *Symptômes (singularités) de l'hystérie* ».